

voix fait taire les autres, enveloppe dans ses ondes puissantes les cris discordants.

Suivez le travail psychologique qui s'opère dans l'individu. Il quitte son foyer avec son bagage d'occupations, de préoccupations, de passions, pour se rendre à une grande réunion où vont se débattre des intérêts nationaux. Aussitôt qu'il a pris contact avec la foule il est moins lui-même; ses intérêts, ses passions l'abandonnent; il épouse la passion de la masse. Les individus réfractaires à ce magnétisme sont comme l'instrument faux dans une fanfare; leur voix sonne faux. Mais si la fanfare est assez puissante, les sons discordants seront noyés et l'harmonie n'en sera pas troublée. Si, au contraire, il s'agit d'un cuivre sur quatre ou cinq, vous n'entendrez que le son discordant.

Observez aussi que, par la force des choses, la grande circonscription électorale élimine de la députation les obscurs, les médiocres, les propres à rien. Avant qu'une réputation s'établisse sur une portion considérable du pays, celui qui se l'est acquise a dû subir un entraînement, jouer un rôle, faire un stage tout au moins; il est, par conséquent, préparé aux fonctions d'homme public, auxquelles il tient à se faire appeler. On ne s'improvise pas législateur, homme public, homme d'état, on s'y prépare par le travail, comme il arrive dans tous les autres états de la vie. Il est nécessaire, pour y arriver, d'avoir appris à penser, à parler, à travailler et aussi à être homme.

Le temps presse de faire place, dans les conseils de la nation, aux hommes éclairés et désintéressés, aux hommes de caractère, aux forts, aux véritables patriotes.

Parce qu'il est le protecteur né de la débauche électorale et de la médiocrité, le scrutin uninominal est condamnable; et il l'est encore, parce qu'il est absolument anti-démocratique, surtout s'il est, comme chez nous, simplement majoritaire.

Il est essentiel, n'est-ce pas, qu'une assemblée des représentants du peuple représente le peuple, représente ses idées poli-